



BULLETIN DES AMIS DU BAN DE SOIRON

Année 2010 : deuxième semestre

"Sans racines, l'arbre meurt"

Ine bone an.nêye, ine parfête santé

èt totes sôrts di boneûrs po

2011

Editorial

Au seuil de l'an neuf il est si agréable de s'arrêter de marcher sur son chemin de vie pour s'octroyer quelque répit et faire le point sur sa situation existentielle.

Cela reste un moment privilégié pour rêver son avenir et faire des projets réjouissants.

C'est aussi l'instant propice pour regarder le passé et en tirer des conclusions,

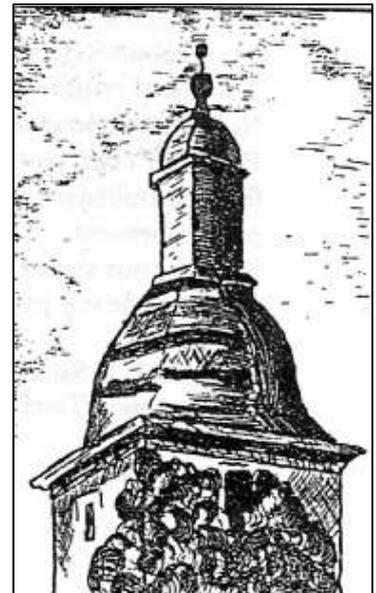
Ce dernier exercice s'amplifie avec l'âge, réduisant le premier.

Bien exécutées ces pratiques n'amènent pas regrets du passé ou peur de l'avenir, car il s'agit de mieux vivre le présent, en le plaçant dans des perspectives plus étendues.

Une de ces dernières, la plus fondamentale, étant celle de la profondeur de l'instant.

Tournez la page pour en découvrir quelques illustrations actuelles et historiques.

Bonne lecture



Bilan du second semestre 2010 et projets pour 2011

- La restauration des orgues de l'église a été un centre d'intérêt important.

D'une part lors des journées du Patrimoine, il fût possible de les faire voir aux visiteurs et de leur donner de multiples explications sur leur histoire, leur fonctionnement et leur grande valeur musicale. Des spécialistes renommés étaient présents pour faire les commentaires et répondre aux questions.

D'autre part avec ces mêmes spécialistes, un dossier a été complété pour essayer d'obtenir le Prix Schoonbroodt. 2010 Il ne nous a pas malheureusement été octroyé cette année.. Mais ce n'est que partie remise. Nous poursuivons notre effort. La valeur de ces orgues est telle que leur remise en état sera certainement le point de départ d'une revitalisation de la vie de l'église et aussi du village. C'est vraiment faire œuvre utile en cette époque où les églises, éléments importants de notre patrimoine, sont de plus en plus délaissées et courent le risque de disparaître. En 2011 notre association souhaite déjà commencer quelques légers travaux de restauration: dépoussiérage, nettoyage, ... Suivant l'avis des spécialistes, des prestations musicales modestes sont possibles actuellement.

- Les relations avec la Fabrique d'Eglise sont un autre point important actuel. Une réunion avec le Conseil de Fabrique est jugée vraiment indispensable. Elle permettra d'explicitier le projet de la restauration des orgues. Ce sera aussi l'occasion de débattre de la procédure prévue actuellement lors d'une visite de l'église par un groupe de touristes. Elle est compliquée et exigeante (contrat, caution, état des lieux, responsabilité importante du guide...). Il nous apparaît que ce climat de précaution et prudence est excessif. Pour ce motif nous souhaitons développer des relations de confiance mutuelles. En ce sens nous proposons de fournir une assistance pour aider à l'entretien du lieu. Afin d'éviter tout délaissement de cet élément prestigieux de notre patrimoine les ABS vont participer à un projet de valorisation des églises de trois « Plus Beaux Villages de Wallonie » de la région., c'est-à-dire avec Olné et Thimister -Clermont. Des visites combinées seraient ainsi organisées. Une autre ressource est de participer aux activités de l'association « Églises Ouvertes »

- Le projet de collaboration pour la journée 2011 « Un dimanche, un beau village » est lancé. Il sera original car il sera le fruit de la collaboration de deux PBVW ; Olné et Soiron. Le petit déjeuner de terroir se fera à Olné. Il sera suivi d'une randonnée pédestre jusque Soiron.. Des animations culturelles et ludiques auront lieu en diverses étapes. Le repas de midi se fera à Soiron dans la ferme « Censé et Labour », Après le repas un spectacle est prévu (théâtre de marionnettes de Mabotte, à confirmer). La date (provisoire) est le 18 septembre.

- Un site internet privé sur Soiron avait été réalisé par un membre de la Fabrique d'Église. Il a quitté le village récemment. Le site a été repris par la commune de Pepinster. Il est prévu que notre association collabore à la rédaction et à la mise à jour du site pour tout ce qui la concerne ,

- Le succès de la bière « Soiron » ne faiblit pas, malgré un brassin 2010. moins « mousseux », les levures ayant été paresseuses suite à un refroidissement hivernal. Une priorité s'impose en 2011 : en faire une « marque déposée », Une commercialisation plus étendue est toujours à débattre suivant nos besoins budgétaires.

- Le 22 août s'est déroulé la fête « Soiron sur scène » organisée par les autorités communales, dans le contexte de la fête du village (Saint Roch). Notre association était bien présente -avec ses livres et sa bière - pour mieux se faire connaître.

LETTRE DE MON GRENIER (*)

A la Bonne attention de
Monsieur le Curé VandenBroek
Paroisse de Régné.

Monsieur le Cuvé,

Je vous écrivais le 31 janvier dernier, pour vous faire part des motifs pour lesquels j'étais amené à éviter les devoirs que notre Sainte Religion nous impose. Cette démarche épistolaire n'a pas manqué par la suite à faire naître le désir de vous en dire plus sur le sens de ma vie et de par là sur le sens que je conçois de la Vie. Je m'adresse à vous car à mes yeux vous êtes la seule personne que je connaisse qui puisse écouter mes paroles à ce jour et les comprendre pour en faire œuvre utile. Je sens que bientôt je vais quitter cette terre pour gagner les cieux. Je désire avant d'effectuer ce dernier voyage, m'exprimer sur ce que j'ai vécu et tes conclusions que j'en retire. J'espère ainsi être profitable à mon prochain.

Vous connaissez déjà de façon détaillée les événements qui ont rempli mon existence. Il en fut de très marquants qui m'ont conduit à une certaine célébrité. J'étais très jeune, à peine 25 ans, lors de ces moments forts dans la vie de notre pays. Souvenez-vous de l'époque. Nous vivions sous l'autorité injuste de nos voisins du Nord, ce qui nous privait de cette sensation de liberté tant attendue après la domination française dont nous avons beaucoup souffert. En septembre 1830, il en résulta une saine révolte qui aboutit à la formation de notre magnifique (Belgique). Elle se dota d'une Constitution exemplaire, admirée et enviée dans moult contrées. Je ne suis pas peu fier d'avoir apporté ma contribution à ce combat pour notre libération. Vous savez combien me coûta en souffrances cette participation. Les graves blessures encourues à la tête et aux mains lors de la Bataille de Sainte Walburge, le 30 septembre 1830, me tourmentent toujours. Mais pour rien au monde je n'aurais laissé aux troupes Hollandaises le drapeau vert et blanc de Verviers, qui devint pour un temps mon linceul, après avoir été meurtri par de nombreux coups de sabre donnés par les cuirassiers des troupes royales. L'année suivante j'étais sur pied pour poursuivre, en qualité de sous-officier porte-drapeau, la campagne contre les Hollandais. Après les Hostilités, ayant quelque talent pour le dessin, je décidai d'étudier la peinture à l'Académie d'Anvers durant deux ans. Par la suite j'entrepris de rédiger un ouvrage de philologie sur la grammaire wallonne, qui j'espère pourra être publié un jour. Mais malheureusement ma pratique artistique ne me rapporta rien financièrement. Ayant négligé de faire valoir mon droit à une pension en tant que blessé de la campagne de 1830, et ayant dû revendre les biens de mes parents dont le commerce périclitait je me suis retrouvé dans la misère. Il ne me restait plus que ma petite pension de croix de fer pour survivre. J'ai été obligé d'errer de bourgades en bourgades pour arriver finalement à Soiron, où je vis depuis 13 ans dans cette maison de Sclassin que vous me louez par la grâce de votre grande charité. Je vous en remercie encore très fort. C'est un grand baume sur mon cœur. J'en ai bien besoin car ma vie quotidienne est un calvaire. Je me sens rejeté par les villageois. Pour eux je reste un étranger qui suscite (à méfiance). Je leur apparaît comme un artiste raté, un marginal sans racines, sans femme, sans enfants. Mon handicap de naissance, qui m'empêche toujours d'être facilement compréhensible quand je parle, vient renforcer la difficulté à établir des relations. Je suis devenu un bouc émissaire, sujet à de multiples quolibets. Les enfants sont particulièrement cruels qui ne cessent de crier après moi « boke di live » ou « Jhan l'mäle eure ». Vous pouvez comprendre ainsi ma réticence à côtoyer mon voisinage et mon obligation de vivre en solitaire. Ainsi que je vous l'ai écrit il y a peu c'est la raison pour laquelle je ne me présente pas aux offices religieux. Je n'en reste pas moins un fidèle serviteur de notre Seigneur.

Mais il me faut en dire plus.

*Arrivé au terme de ma vie-je le sens-je suis amené à avoir un regard autre sur mon parcours et sur le monde.
 J'éprouve le besoin de l'exprimer et je m'adresse à vous car je sais que vous pouvez me comprendre.
 Ainsi que je viens de vous le confier, une grande souffrance mentale est présente en moi. Elle n'est pas neuve car
 liée depuis mon enfance à mes difficultés relationnelles ,liées à mon handicap physique.
 Je suis devenu par la force des choses un être solitaire, vivant constamment comme rejeté par les autres.
 Dès ma prime jeunesse, je me suis senti sans cesse comme un être inférieur . Par compensation je me comportai en
 personne fière et hautaine.
 Vous comprenez ainsi combien était gratifiant pour moi de devenir le porte-drapeau du régiment des Franchi
 montois formé à Verviers pour rejoindre les liégeois se rendant à Bruxelles afin de combattre les troupes
 hollandaises.
 C'était si important pour moi, que j'ai préféré mourir enveloppé dans le drapeau que de devoir le céder à l'
 adversaire.
 Cela fut reconnu comme un acte de grande bravoure, ce qui m'enorgueillit
 L'orgueil fut ensuite le grand démon qui me posséda, fier et présomptueux Je ne fis pas les démarches pour obtenir
 la rente d'ancien combattant, certain de faire fortune par une activité artistique de peintre et écrivain. il n'en fut
 rien et je me retrouvai tout à fait misérable, incapable de créer une famille. De plus mon acte de bravoure quitta
 progressivement les mémoires et je vécus douloureusement l'oubli de ma personne.
 Pourtant je puis vous annoncer que maintenant je suis heureux!
 Je vous concède que c'est difficile à comprendre par la raison, mais en voici le pourquoi
 Cette grande souffrance chronique liée à ma vie mondaine, m'a conduit sur un autre chemin que celui que nous
 empruntons tous de façon courante.
 Ce chemin ne le cherchez pas dehors ,car il se trouve au-dedans de nous .Il peut nous conduire moyennant
 quelques habiletés et efforts au fin fond de notre âme. Là nous pouvons y trouver la grande paix et le grand
 amour.
 J'en ai fait l'expérience et elle m'a tout à fait transformée.
 Les mots sont nettement incapables d'exprimer ce vécu sublime.
 Elle s'est produite une première fois lors de mes promenades dans les bois des « <Doux Fonds >».
 Je trouve ce lieu magique. il y règne une atmosphère pacifiante et tonifiante. Après chaque randonnée j'en revenais
 calme ,joyeux, revigoré. Mais ce qui s'est produit ce jour là dépasse toute émotion et surtout toute réflexion. Dans
 un premier temps Je me suis senti différent mais paradoxalement profondément moi-même. Ensuite j'ai été envahi
 par une façon d'être inouïe, qui a fait disparaître mes limites dans l'espace et le temps, donnant à mon esprit une
 intense énergie de nature chaleureuse et lumineuse..
 Cette expérience m'a profondément remué et elle m'a conduit à une grande transformation intérieure.
 Mon regard sur le monde et sur autrui est à présent bien différent.
 L'essentiel de ma vie n'est plus dans mon image aux yeux des autres ni dans la réalisation de mes désirs
 L'opinion des autres, bonne ou mauvaise, à mon égard ne me trouble plus .J'ai à présent une grande attitude de
 compassion et de pardon vis-à-vis d'autrui. J'ai dépassé mes déceptions liées à l'ingratitude et à l'injustice.
 Cette expérience, que je considère comme une grâce ,m'a ouvert la porte sur un monde inconnu pour moi, ou du
 moins bien oublié.. J'ai à présent un vécu constant et profond de plénitude qui me permet d'affronter ma mort ,que
 je sens proche, en toute sérénité..
 J'ai compris que l'extraordinaire de la vie est dans la profondeur de l'instant.. Si ce témoignage me survit, et
 devient inspirant pour chacun, je n'aurai pas perdu mon temps ici-bas.*

*Voilà ,monsieur le curé, ce que je tenais à vous dire en quelques mots.
 Vous avez compris que c'est Dieu qui m'a investi et que je vis à présent en communion constante avec lui
 L'assistance aux offices religieux ne m'est plus nécessaire ,le but de ces derniers étant de nous mettre sur le chemin
 vers Lui*

Ce 21 mars 1866, jour du printemps.

Votre humble locataire,

Hainsay Henri-François

(*) **Note importante** : Les lettres de mon grenier sont tout à fait fictives ,ce qui n'empêche pas qu'elles peuvent être
 crédibles. A côté de la « vérité » historique ,il existe une autre vérité, valable en tout temps et tout lieu qui gît dans
 la profondeur de nos âmes. Sait-on jamais ce qui s'y passe en vérité. ?

Notice historique (d'après Marcel Graindor « A travers le passé de Soiron » Ed JJ Jespers-Grégoire Dison 1954)

Henri-François Hensez est né le 7 octobre 1805 à Verviers(*). Ses parents tenaient un épicerie en Spintay.

Son début dans la vie n'est pas ordinaire.: son père a 65 ans, sa mère 37« Surtout ,il naît avec la lèvre fendue ,ce qui lui causera de gros soucis pour l'expression orale et s'intégrer socialement.

Il recourrait souvent à l'écriture pour communiquer. Il fit ses études au Collège de Verviers.

Lorsqu'il a 25 ans la Révolution Belge éclate. Il s'engage à Verviers dans une compagnie de volontaires .Il reçoit du bourgmestre le drapeau de la ville : vert et blanc.

Il remercie et jure de ne l'abandonner que mort

Sur les hauteurs de Liège, à Sainte Walburge et Rocour ,il prend part ,le 30 septembre, aux combats contre les Hollandais. Cerné avec son petit bataillon, il est renversé par les cuirassiers, et les mains déchiquetées par les coups de sabre, il continue à serrer son étendard.

On le retira mourant de son linceul vert et blanc,avec une grave blessure au crâne.

Il guérit et reprit la campagne contre les Hollandais en août 1831 ,comme porte-drapeau.

Après la révolution, de 1833 à 1835, il étudia la peinture à l'Académie d'Anvers.

Il produit quelques œuvres de valeur et rédigea un ouvrage de philologie sur la grammaire wallonne « Harmonie des langues » qui ne fût jamais publié.

Espérant faire carrière comme artiste ,il négligea de faire valoir ses droits pour une pension de blessé de la campagne de 1830.Le commerce familial périclitant, il dut revendre tous les biens et se retrouva alors dans la misère.

Il changea alors à de nombreuses reprises de lieu de vie et arriva finalement à Soiron en 1853.

Il vécut dans une petite maison Aujourd'hui démolie, à Sclassin, que lui louait le curé de Wegnez par charité. Sujet aux moqueries et aux médisances, il fuyait le village, aimant se promener seul dans les « Doux Fonds », vaste région boisée située du côté de Wegnez.

Il passait pour un hérétique et un libertaire. Le curé qui le logeait lui écrivit pour lui reprocher de ne pas remplir ses devoirs religieux.

Il répondit de la façon suivante:

Monsieur le Curé,

« Les jours de fête et de dimanche, la gent populaire est libre et ces jours là Je suis en butte à ses quolibets. Je me résigne donc à rester chez moi. C'est-ce qui m'empêche de remplir les devoirs que notre Sainte Religion nous impose.

Ce 31 janvier 1866

Votre humble locataire

Hainsay Henri-François.

Le 21 juin 1866 , lors d'une promenade dans les bois de Saint Germain ,pris d'un malaise il s'affaissa. Reconduit contre son gré à son logis par des voisins, il les renvoya,refusa le secours d'un médecin, préférant mourir dans la solitude.

Paradoxalement, mort il devint brusquement célèbre. « L'Echo de Verviers » lui consacra un long article nécrologique. Une centaine de personnes,dont de nombreux Verviétois, participèrent à ses funérailles à l'église de Soiron. Ils marchèrent nu-tête avec une branche de chêne à la main.(le rameau de chêne symbolise la ville de Verviers) qu'ils déposèrent dans la fosse.

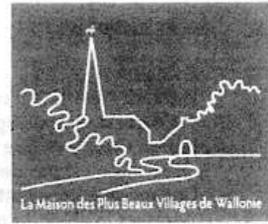
Il était prévu de ramener le corps à Verviers et d'ériger un monument. Ce ne fut pas possible suite à l'épidémie de choléra qui se déclencha à ce moment. Le monument fut construit alors dans le cimetière de Soiron. Il y est toujours bien présent à l'entrée, sous forme d'une colonne brisée avec comme inscription sur le socle:

A
HENRI François HENSAY
NE A VERVIERS LE 8 Obre 1805
PEINTRE-AUTEUR
PORTE-DRAPEAU AU COMBAT
DE Ste WALBURGE 1830
DECORE DE LA CROIX DE FER
MORT A SOIRON LE 21 JUIN 1866
SES AMIS

(*) et non le 8 octobre comme indiqué sur la pierre tombale



LES PLUS BEAUX
VILLAGES
DE WALLONIE



Comité de suivi du « Contrat de Village » de Soiron.

Le comité s'est réuni à deux reprises, en septembre et en novembre. Il est constitué d'une dizaine de villageois. La commune, qui est signataire du contrat, est représentée par l'Echevine pour le tourisme et la culture, Mme Nathalie Levêque.

La première réunion fut surtout consacrée à la présentation des participants et à envisager les pistes d'actions en toute généralité. Elle fut menée par Mme Séverine Delvigne, Architecte-conseiller.

L'ordre du jour de la réunion suivante - conduite par Mme Sandrine Quoibion ^gestionnaire de projets, -était l'implantation du circuit d'interprétation. Il fut examiné les divers emplacements prévus ainsi que les textes et illustrations qui accompagneront les panneaux. Un parcours guidé par appareil audio est en projet.

Les activités du comité démarrent donc positivement et sont prometteuses pour l'avenir du village.

Retour aux sources

En novembre dernier, deux « reporters » en mission pour le bulletin ont été chaleureusement reçus par René Hausman, dessinateur talentueux, amoureux de notre terroir. Ayant habité à Sclassin de 1968 à 1971, et étant parmi les membres fondateurs de notre ASBL en 1971 il était intéressant pour nous de solliciter sa mémoire. Les souvenirs ainsi recueillis nous sont bien utiles pour affiner l'historique de notre association. Nous le remercions vivement pour sa contribution. Nous avons rencontré un « Soironnais de coeur » Nous le tiendrons au courant de nos activités.



(dessin réalisé par RHausman pour le millénaire de Soiron en 2005, repris notamment pour illustrer l'étiquette des bouteilles de la bière « Soiron »)

Avis important pour nos membres (présents et futurs)

La prochaine assemblée générale aura lieu le samedi 19 février à 10 h .au siège de l'ASBL

Route de Nessonvaux 47A Soiron. 087/469061

Réservez donc déjà la date dans vos agendas.

Venez exprimer vos idées et projets.

N'hésitez pas à amener des nouvelles personnes intéressées par nos activités,

Il est essentiel de pouvoir transmettre nos valeurs,, en particulier à la génération montante.

Pour être en ordre de cotisation pour 2011, il vous faut verser votre obole sur le compte :

248-0096231-37 des « Amis du Ban de Soiron »

Membre effectif: 15 euros Membre effectif et protecteur: 25 euros

Membre de soutien : 7,50 euros



ASBL «Les Amis du Ban de Soiron»

Siège social : Route de Nessonvaux 47 A Soiron

Bulletin : Editeur responsable JC Gils on Président

Adresse: idem siège social 087/46 90 61

Rédaction : René Debante rlé

Tel/fax 087/4818 61

rene debante rle@gmail.com